

Hommage à Monsieur Gustave, Auguste, Joseph IZARD

Doyen de la commune,

Ancien adjoint au Maire, conseiller municipal,

agriculteur-viticulteur, jardinier, chasseur.

Une figure de Ferran vient de nous quitter vendredi 27 mars et son absence laisse un grand vide dans ce village qu'il connaissait comme sa poche. Vendredi matin, comme tous les jours, il avait fait le tour du village, était descendu jusqu'au jardin, échangé quelques mots avec ceux qu'il a rencontrés. Il paraissait tellement en forme, même si sa vue était en train de le trahir, que nous n'imaginions pas une disparition aussi soudaine, tant il nous paraissait solide. Nous avons déjà parié sur le devenir centenaire de « Tave » comme les intimes aimaient à le surnommer.

En tant que Maire de la commune, je voudrais lui rendre hommage au nom de vous tous.

Ce n'est pas sans une certaine émotion que je rappellerai l'engagement citoyen de Gustave Izard.

Il en a côtoyé des maires depuis 50 ans ! Il rejoignait ceux qui s'investissaient pour l'intérêt commun comme l'avait fait quelques années auparavant son père, maire de Ferran de 1935 à 1944.

Il a participé à de nombreux conseils municipaux depuis G. SERMET dont il était devenu premier adjoint en 1983. Gustave aimait écrire et compter. C'est pour cette raison qu'il avait souvent été secrétaire de séance et que l'on retrouve trace d'un grand nombre de comptes rendus de conseils municipaux rédigés à cette époque.

Puis c'est aux côtés de R. LABADIE, maire de 1989 à 1998 qu'il officie. Il faisait partie de ceux qui soutenaient les projets de développement et œuvraient pour que le village ne meure pas. La vigne, les chemins, l'adduction d'eau, l'électricité pour tous, sans jamais oublier les écarts.

Au fur et à mesure des mandats et grâce à l'expérience acquise, Gustave s'était pris de passion pour le pilotage des stratégies électorales. Il excellait dans cette pratique « à l'ancienne » où tout l'art consistait à former un groupe majoritaire autour du futur maire pour museler l'opposition. Il fallait savoir jongler avec plusieurs critères pour choisir les candidats : leur « poids électoral », leur statut, leur influence, leur utilité et leur subordination. Fin politicien, sa connaissance des mentalités faisait de lui la « pythie » de Ferran. A la disparition de M. Labadie, il convainc les membres du conseil municipal de soutenir l'arrivée de M. H. ARINO qu'il accompagne jusqu'aux élections de 2008, date à laquelle il décide de se mettre au second plan.

Sa longue vie municipale lui a permis de croiser la route de quelques-uns d'entre vous, en tant que conseillers (ère) municipaux, mais il valait mieux être de son côté, que dans l'opposition. Il a eu le grand plaisir de présider à la destinée de sa commune, encore une fois, pour ces dernières élections de 2020, même si cette fois ses avis n'ont pas pu être pris en compte.

Citoyen passionné, il n'a jamais manqué une seule proclamation des résultats, quelles que soient les élections. Il était donc parmi nous le dimanche 15 mars. Pour rien au monde il n'aurait oublié un 14 juillet ou un 11 novembre et il m'avait fait l'honneur et l'amitié de sa présence lors de mes vœux de nouvel an, le dimanche 26 janvier 2020.

Pour cet engagement citoyen, si ingrat mais si enrichissant, Gustave restera une modèle pour nous tous. Au nom des habitants de Ferran, il avait reçu en 2013 la médaille d'honneur communale en récompense de son dévouement.

C'est avec la même émotion que je voudrais saluer notre doyen communal

Gustave Izard était aussi un habitant de Ferran, où il avait passé presque toute sa vie.

Sa vie professionnelle tout d'abord, en tant qu'agriculteur-viticulteur au Corry : il avait connu le temps où le travail de la terre était rude, où il fallait du labeur pour en retirer les fruits. Gustave IZARD était encore un paysan qui connaissait la nature, qui savait cultiver et qui était capable de prévoir les changements de temps sans la météo. Puis, comme tous, il avait succombé au progrès de la mécanisation. Il était donc l'un de ceux qui avait passé le témoin de l'agriculteur à l'exploitant agricole. Il avait gardé des racines profondément ancrées dans son terroir, comme l'olivier centenaire, tout en sachant s'ouvrir à la communauté villageoise, à la solidarité dans le travail et à la vie quotidienne.

Sa vie de retraité ensuite depuis plus d'une trentaine d'année : Installé au cœur du village, il avait coulé des jours heureux avec Renée son épouse jusqu'en 2008 et s'était consacré à son jardin. La disparition de son épouse l'avait beaucoup affecté. Puis avec beaucoup de courage il avait repris une nouvelle vie. Il allait tous les matins jardiner, arroser, cueillir les légumes pour lui mais aussi pour les voisins, rendait visite à JP Alexis, attendait impatiemment la postière et son journal, le boulanger ou le charcutier traiteur du Villasavary. Il prenait le frais lors des longues soirées d'été avec le couple Bottosso, assis sur le banc au 21 rue A. courrière ou ils refaisaient le monde... Il attendait le week-end et l'arrivée de Nicole, parfois avec un de ses petits-enfants, ce qui le comblait.

Il aimait regarder les événements sportifs, le rugby en particulier, puisque ce sport lui avait procuré de très agréables moments, le tour de France au frais dans son salon etc.... Mais sa passion pour les jeux de cartes l'emportait sur tout. Les parties de belote avec Georges, Camille, André et Anne-Marie, ainsi que toutes celles et ceux qui ont « coïncé » avec lui, resteront gravées dans les mémoires. Même les coups de fil de Nicole n'arrivaient pas à déstabiliser sa façon de jouer. Il était un « winner » !

Pendant longtemps il a été un membre actif de l'ACCA de Ferran. A la fois organisateur des lâchers de gibier mais aussi excellent chasseur, il aimait se retrouver entre amis autour d'un bon civet. Son œil vif et sa connaissance du terrain lui donnait un avantage certain sur la vie et les déplacements de la faune sauvage. Les ragondins, les sauvagines et les renards n'avaient qu'à bien se tenir.

Il aimait que le village vive et il est vrai que depuis six ans le conseil municipal lui avait donné l'occasion « d'inspecter » tous les chantiers qui avaient été ouverts. Il donnait son avis, il encourageait, il était le témoin vivant des transformations entreprises. Il en profitait pour évoquer le passé mais surtout pour échanger avec tous ceux qu'il rencontrait. Une façon d'alimenter son réseau « Facebook » à lui. Il était cet homme du présent qui accordait de l'importance au lien social.

Il avait accueilli les premiers néo-ruraux et Européens, nos amis Britanniques, qui se sont établis dans le village et était toujours prêt à leur rendre un service, à leur prodiguer de bons conseils. Il partageait l'idée que Ferran s'ouvre à d'autres cultures en gage d'harmonie et de paix.

Pour cette vie simple mais authentique et bien remplie, Gustave restera une référence pour nous tous. Il a l'estime de ceux qui le connaissait et ne l'oublieront pas.

15h : lorsque sonnera le glas, avec vous tous, habitants de Ferran, ses amis, nous l'accompagnerons par la pensée vers sa dernière demeure.

Le maire

C.B